



40/ Sortir le Sahara du mythe de la caverne d'Ali baba

publié le 27/01/2013, vu 2235 fois, Auteur : [Benammar Christian](#)

Il y a 45 ans, Samir Amin faisait connaître sa théorie des relations économiques entre Centre et Périphérie, précédée par le rapport Prebish présenté à la CNUCED.

Ce que j'avais aimé , c'était la juxtaposition moderne de l'économie et de la sociologie, faisant suite au théorème de la reproduction sociale de Bourdieu et à la sociologie de Gurwitch.

Elle soulignait la règle systémique de la dépendance Nord-Sud .

Le système de production et de répartition (emploi, demande, revenus) des pays placés à la périphérie dépendait de leur subordination au Centre. C'était le cas de l'Algérie, sauf que la question était, non pas de s'extraire de la relation de dépendance, mais d'évoluer globalement vers une nouvelle position sur l'échelle mobile des dépendances , voire d'inverser le rapport ancien.

Sans doute, n'en disait-il pas autant, mais, l'hypothèse heuristique de Samir Amin m'a convaincu (mon approche structuraliste du développement en situation de décolonisation) de fixer mon attention sur la formation et la reproduction de la (calamiteuse) société duale. Là était, pour moi, le combat de l'Algérie nouvelle.

Je le partage aujourd'hui encore, regrettant que des événements contraires, et plus encore la stupidité de certains responsables, imbus de leur situation, m'aient empêché d'approfondir l'aspect théorique et idéologique de ce combat ouvert à une jeunesse avide de construire, consciente de ses devoirs .

Aujourd'hui, le papier de Samir Amin (rapporté par Agence Noun) sur la situation au Sahara m'interpelle.

Mon propos cette fois-ci, n'est pas d'y faire écho, mais de réfuter l'image caricaturale du Sahara (pays d'une partie de mes ancêtres) image caricaturale que les historiens et des politiques trop heureux de s'en saisir, ont généralisé et exporté,

au point d'en faire une vérité fausse du droit international et de créer ainsi les conditions programmées de la mort corps et âme d'une ancienne et légendaire nation.

Le Sahara, en effet, était composée dans notre ère géologique d'un territoire et d'une population de chasseurs, pêcheurs et agriculteurs bien avant que n'éclosent l'Empire romain, les Cités gecques et les pharaons égyptiens, bien avant le judaïsme, l'Islam et la chrétienté. L'adversité a joué contre ces glorieux ancêtres dans la conjonction des forces de la nature, de la réorientation des routes du commerce et dans l'hostilité et la convoitises des peuples voisins tout au long de l'histoire moderne.

Du respect que nous devons porter aux peuples du Sahara et à leur identité et personnalité découle une règle absolue : rien de ce qui est au Sahara ne doit échapper au renouveau du Sahara, notamment : le retour de l'eau, la relance de l'agriculture, la lutte contre la surexploitation et la pollution des sols.

Le Sahara doit impérativement être sorti du mythe de la caverne d'Ali baba et entrer dans la nécessité, comme le montre la guerre au Mali, de la création d'un pôle de développement essentiel entre l'Europe et l'Afrique.